

## *Spécial HANAMI au Japon*

### *Voyager pour une couleur*



La rumeur s'était propagée dans le quartier comme une promesse divine. Nous entrions en Avril, les prémices du printemps pouvaient s'observer dans les parcs, le long des rivières parcourant la ville. Puis soudain, un matin tout fut prêt, la nature, les hommes. La migration humaine ne fit pas attendre l'appel de la nature. Endimanchés, en jeans ou vêtues de kimono, tête nue, ombrelle ou casquette Toyota vissée à l'envers, la foule s'avancit impatiente mais ordonnée vers les poumons de cette ville tentaculaire qui ne dormait jamais. Cet événement ne pouvait se rater. Tokyo offrait le long de la rivière Meguro ou Sumida des centaines de sakura aux variétés multiples. Le parc Ueno prenait les devants en proposant une floraison précoce et tant d'autres lieux aussi magiques à cette saison. Les cerisiers en fleurs proposaient alors des milliers de pétales une gamme de couleurs variant du blanc à peine rosé au rose soutenu, un panel de variations, une véritable ode à la nature. La contemplation de ce spectacle odorant et fragile devenait pour chacun un inoubliable moment de méditation sur le sens de la vie de la naissance à la mort. Ces nuages poudrés, éphémères ravissaient le regard. Puis les pensées essayaient de composer avec l'impermanence de vie, sa fragilité. La volatile beauté exposée invitait chacun à un partage amical, familial ou intime des boutons cotonneux, de l'imminence de la floraison, de l'épanouissement de chaque fleur, jusqu'à l'éparpillement des pétales mûrs par la brise soudaine. Nous vivions inconscients du moment, le condensé d'une vie humaine dans tous ses états ; seulement absorbés par l'éclat de ce que nos yeux écarquillés découvrirent à

l'entrée du jardin Koishikawa Korakuen. Depuis le XVII<sup>e</sup> siècle il offrait au touriste lambda les plus prestigieux sakura centenaires, ce cadre enchanteur, silencieux et parfumé en cette fin de journée nous offrit un HANAMI subtile et inoubliable. Cette fête traditionnelle célébrée au Japon entre mi mars et mai était incontournable. L'épanouissement des fleurs de cerisiers et leur contemplation étaient aussi inévitables que la cérémonie du thé ou l'habillement des geishas lors d'un voyage au pays du soleil levant. A elle seule, elle déterminait la délicatesse, la pudeur, le savoir être et le savoir vivre ensemble des japonais. Nous étions venus pour cette rencontre, elle eut lieu et nous laissa muets, le mystère attendu en partie dévoilé nous invita à poursuivre notre voyage dans l'archipel nippon.

Maryse